

25 FÉVRIER

Mémoire de notre Père dans les Saints Taraise, archevêque de Constantinople.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Préférant la mort à la vie, bienheureux évêque Taraise, / tu ordonnas de vénérer l'icône du Christ et de tous les Saints ; / et de la sorte, selon le psaume de David, // tu fermas la bouche des hérétiques parlant contre Dieu.

Ayant repoussé le mal de l'avidité, vénérable Père, / tu as acquis le trésor du royaume d'en-haut / et, pour ceux qui s'en approchent avec foi, // la châsse de tes reliques fait jaillir les guérisons.

Vivant selon les préceptes du Seigneur, / Père Taraise, trois fois heureux, / tu fus un modèle pour ton troupeau, / et ta doctrine nous garde encore maintenant ; // ne cesse pas d'intercéder pour nous qui célébrons ta mémoire avec joie.

En Taraise, le serviteur de Jésus Christ, / vénérons le grand Pasteur, l'Évêque véritable*, / car il a reçu de lui la grâce de l'Esprit // et, par le crédit qu'il possède auprès de lui, il intercède pour notre salut.

* c'est-à-dire le Christ.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

En tout temps, j'ai recours à ta compassion, sainte Epouse de Dieu, / et je me réfugie en ta miséricorde chaque jour, / te bénissant et te chantant, // frappé d'admiration devant la patience de ton Fils à l'égard de toutes mes fautes.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit l'Agneau suspendu à la croix, / la Vierge pure s'écria en pleurant : / Mon doux Fils, quel est ce spectacle étrange et nouveau, // et comment celui qui tient l'univers en sa main se laisse-t-il clouer corporellement sur le bois ?

Tropaire, t. 4

Par tes actes, ô saint évêque Taraise, / tu t'es montré pour ton troupeau un modèle de foi, un exemple de douceur et un maître de tempérance ; / c'est pourquoi tu as acquis la grandeur par ton humilité / et la richesse par ta pauvreté ; // aussi prie le Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Le Canon du Saint porte en acrostiche : Avec joie je célèbre Taraise le Grand, et dans les théotokia : Georges.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Les fleuves des grâces de l'Esprit, que draine en ce jour la mémoire de l'évêque du Christ, lavent dans nos âmes la souillure des passions et abreuvent les cœurs des fidèles.

Ayant reçu d'en haut le vêtement sacerdotal, Taraise, tu l'as fait briller de tes vertus et parmi les évêques tu es devenu un luminaire éblouissant, toi qui sacrifiais pour le Christ en l'Esprit.

Sur la pierre inébranlable de l'orthodoxie, Taraise, tu as établi le cœur troublé des mortels, car tu fis trembler les bases de l'erreur et renversas les fondements de l'hérésie.

Celui qui dans la chair est né de toi, Epouse de Dieu, a comblé la création de sérénité spirituelle, car il a calmé la houle de l'erreur et nous a conduits vers le havre des cieux.

Ode 3

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Ayant plongé dans les profondeurs de l'Écriture divinement inspirée, Taraise, tu en as tiré la perle de grand prix que tu as livrée à ton troupeau pour l'enrichir de ce trésor divin.

Tu as éteint le feu des voluptés corporelles sous la pluie de tes larmes et, avec l'huile de la pureté, tu as tenu allumée la lampe de ton âme, brillamment parée de tes bienfaits.

Grâce au bâton de tes enseignements divins, Père bienheureux, tu chassas les fauves loin du troupeau du Christ, que tu as gardé sans dommage pour qu'il glorifie le grand Pasteur.

Le Créateur, qui t'a posée pour les mortels comme échelle les menant de terre jusqu'au ciel, ô Vierge, fait monter par tes prières ceux qui chantent ton nom du plus bas de la misère et de la corruption jusqu'à la vie immortelle.

Cathisme, t. 8

Ayant régné sur les passions charnelles, tu fus divinement consacré évêque / et tu devins le pasteur orthodoxe de la reine des cités, / dont tu chassas les hérésies comme des fauves en prônant la vénération des saintes images ; / puis, après ta mort, tu as hérité la grâce immortelle méritée, / Taraise, évêque divinement inspiré. / C'est pourquoi, nous t'en prions, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, / nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines ; / car le feu de la divinité fit en toi sa demeure / et comme nourrisson tu allaitas le Seigneur et Créateur ; / aussi avec les Anges, nous, l'ensemble des hommes, / nous glorifions comme il convient ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier : / Toute-pure, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui chantent ta gloire, ô Souveraine immaculée.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / et versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption et mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous ! » / Seigneur longanime, océan de miséricorde et source de bonté, // accorde en ta pitié la rémission de leurs péchés à tes fidèles serviteurs qui se prosternent devant ta divine Passion.

Ode 4

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Toi qui offrais le pain spirituel, Taraise, tu as nourri ceux qui avaient faim de la parole de Dieu, et toi-même pour les fidèles tu t'es préparé comme une table porteuse de l'aliment inépuisable.

En ôtant la boue qui aveuglait les yeux de ton cœur, sage Père, par tes prières de toute la nuit tu as trouvé la vision spirituelle de Dieu.

Sous la force de tes enseignements les montagnes de l'hérésie chancelèrent et les collines de l'impiété s'effondrèrent, tandis que furent affermiement les bases de l'Eglise.

Vierge pure, en ton enfantement le genre humain, jadis affaibli par sa transgression, s'est revêtu de vigueur, et pour finir la puissance tyrannique de l'ennemi a défailli.

Ode 5

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Avec la flûte de ta parole, saint Taraise, tu as mené tes brebis sur les pâturages de la piété, vers les eaux de la connaissance de Dieu et le bercail du Christ, les gardant sans dommage par ton intercession.

Taraise, en utilisant le char de tes vertus, par elles tu as pu gravir le sommet de la contemplation, puis avec les yeux de l'âme tu as vu les beautés invisibles du Seigneur, dont tu jouis en esprit.

Toi qui possédais la charité comme flot inépuisable, saint Évêque, tu as fait jaillir pour qui les demandait les sources intarissables de tes bienfaits ; aussi le Christ t'a fait trouver l'eau vive de la félicité éternelle.

Le genre humain, dépouillé de sa beauté originelle et de sa ressemblance avec Dieu à cause du péché, les a revêtues à nouveau grâce à ton enfantement, Vierge pure, avec plus encore de splendeur.

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan, / la houle de mes nombreux péchés m'a englouti, / mais toi, ô Dieu d'amour, // arrache ma vie à la corruption. »

Vénérable Père, ayant ôté le voile de l'hérésie du cœur de ceux qu'elle recouvrait, tu as révélé à tous la connaissance des véritables enseignements.

Ayant brûlé comme ronces les blasphèmes de l'hérésie grâce au feu de tes discours, tu étendis au monde entier la lumière de tes justes enseignements.

Ceint de vigueur par notre Dieu, avec le glaive spirituel de ta doctrine, saint Évêque, tu as tranché les têtes de l'erreur en proclamant la vérité.

Permits de voir avec les yeux du cœur ta gloire spirituelle, Mère de Dieu, aux fidèles qui se prosternent devant la sainte image de ta maternité virginale.

Kondakion, t. 4

Par tes enseignements et tes miracles rayonnants, / comme un immense soleil, tu ne cesses d'illuminer l'ensemble de la terre habitée, // bienheureux Taraise, initié aux mystères du ciel.

Ikos

Fais descendre la lumière de ta miséricorde sur mon âme obscurcie par les ténèbres du péché, Sauveur, et donne-moi des pensées vertueuses en dissipant la brume de mon penchant pour le mal, afin que je puisse célébrer ton saint Évêque comme il convient, dire sa vie, ses brillantes actions, la foi et le zèle divins dont il fit preuve pour l'Eglise, qui l'acclame en chantant : // Bienheureux Taraise, initié aux mystères du ciel.

Synaxaire

Le 25 Février, mémoire de notre Père dans les saints Taraise, archevêque de Constantinople.

Sauvé de la tempête en habile marin, / il trouve loin du monde le havre serein. / Ayant fait triompher la saine orthodoxie, / Taraise le vingt-cinq rejoint l'ataraxie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Les coupes de tes enseignements qu'a remplies la grâce comme du vin, Père saint, nous ont versé la boisson mystique de la connaissance de Dieu à nous tous qui chantons : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Sous la rafale de tes enseignements tu as dissipé les nuages de l'hérésie loin de l'Eglise du Christ, et par l'éclat de l'orthodoxie, Taraise, tu l'as fait resplendir pour qu'elle chante à l'Auteur de la lumière : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Taraise, sage Père, ayant reçu de Dieu la grâce ne tarissant pas, tu as fait jaillir abondamment, pour qui en avait besoin, la nourriture des âmes et des corps ; aussi, nous les fidèles, nous t'acclamons comme bienfaiteur et nourricier.

Celui qui est illimité par nature en tant que Dieu et incirconscriit comme Verbe de Dieu, en naissant de ta chair, Vierge toute-pure, immaculée, est devenu accessible et se laisse graver sur l'icône, puisque parfaitement incarné.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Dans les peines de l'abstinence tu as déposé toute pesanteur de ta chair, Taraise, et tu menas sur terre la vie angélique ; c'est pourquoi les chœurs des Anges t'ont reçu pour chanter sans cesse au Créateur : Nous t'exaltons dans tous les siècles.

Sous les flots de tes enseignements, Taraise, tu as abreuvé toute Eglise du Christ en laquelle tu as fait croître et se multiplier la divine semence de l'Esprit saint ; et, devenue féconde, elle s'écrie : Nous t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

En évêque consacré par la myrrhe mystique du Paraclet, Taraise, tu as brodé sur ton ornement sacerdotal les splendides couleurs de tes vertus ; c'est pourquoi tu chantes devant Dieu : Nous t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

Poussé par son amour du genre humain et par son unique compassion, celui qui siège avec le Père, Dieu le Verbe, est né de toi selon la chair, Pleine de grâce, pour que la nature des mortels passe de terre jusqu'au ciel, car il est notre unique Bienfaiteur.

Ode 9

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, // Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Comme image vivante, comme stèle animée des vertus et de la foi, par tes œuvres et tes discours tu ne cesses de parler, invitant tous les fidèles à t'imiter ; c'est pourquoi ceux qui regardent vers toi glorifient ton souvenir immortel.

Toi qui as enrichi ton troupeau de la vraie connaissance, tu as dépouillé les mécréants de leur science prétendue, montrant leur pauvreté, leur embarras ; c'est pourquoi, nous les croyants, nous te glorifions comme il convient comme héraut de vérité.

Elevant vers Dieu tes mains et ton regard, Taraise, tu as renversé les ennemis invisibles, les adversaires spirituels, tu as chassé les phalanges de l'hérésie et mené sain et sauf le troupeau du Christ vers la terre de l'orthodoxie.

Vierge pure qui as dissipé le nuage de nos peines et passions, envoie sur nous le lumineux éclat de la joie, de l'allégresse et de la paix, demande au Christ d'illuminer tous ceux qui te chantent de sa lumière, et sauve-nous par ta protection divine.

Exapostilaire, t. 2

Tu as fait resplendir l'Eglise du Christ des grâces que l'action lumineuse de Dieu fit briller en toi, sage Père, évêque Taraise ; ayant soumis au meilleur le moins bon, tu es devenu le miroir limpide de la Divinité au triple éclat, dont tu réfléchis la lumière sur le monde.

A toi, Vierge pure, j'ai confié ma raison, ma volonté, mon jugement, mon cœur, mon esprit et mon corps, mon âme et tout ce qui l'incline vers Dieu ; Souveraine, garde-moi, protège-moi des ennemis visibles ou invisibles, me libérant de la contrainte funeste du péché : comme Mère de Dieu, tu obtiens ce que tu veux.

Le reste de l'office de Matines comme prescrit, et le Congé.